

Le Constitutionnel : journal du commerce, politique et littéraire

. Le Constitutionnel : journal du commerce, politique et littéraire.
1848-01-02.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

PREMIER DE L'ABONNEMENT: PARIS, DÉPART. ÉTRANG. TROIS MOIS... SIX MOIS... UN AN...

PREMIER DE L'ABONNEMENT: PARIS, DÉPART. ÉTRANG. TROIS MOIS... SIX MOIS... UN AN...

LE MONDE... JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE, UNIVERSEL.

PARIS, 2 JANVIER.

Un grave événement vient de se passer en Algérie. Abd-el-Kader est en notre pouvoir. Nous publions tous les documents qui permettent d'apprécier la portée de ce fait.

reusse aux progrès de la colonisation. Il n'en fut point ainsi. Abd-el-Kader, protégé par notre diplomatie, respira: il eut le temps, il eut le courage de relever sa fortune; et au moment même où le gouvernement s'efforçait de faire prendre le change à l'opinion, il repartit plus formidable que jamais.

vendredi dernier. Votre Altesse Royale, la situation des Marocains, par rapport à l'émir, s'est dessinée, mais aucune solution n'est encore intervenue. Je me hâte de porter à votre connaissance les événements importants qui viennent de se produire chez nos voisins.

l'après-midi d'aujourd'hui jeudi; et ce qui me fait croire que l'émir fait encore bonne contenance, c'est que ses partisans, qui sont nombreux dans les tribus marocaines qui nous avoisinent, semblent relever la tête depuis trente-six heures.

se décide à le suivre: il vivait chez une fraction des Beni-Snassen, qui est restée fidèle à sa cause; c'est par là qu'il espère gagner le sud. Mais le général Lamoricière, informé de ce qui se passait, a deviné son projet.

prochainement. Votre Altesse Royale. Le 18 au soir, arrivant à mon camp des émissaires de Sid-Mustapha, frère de l'émir. La négociation avec ces personnages, fort heureusement conduite par le commandant Bazaine, touche à son terme. Dans la nuit du 19 au 20, l'émir se retire, et vient camper chez les Misrads; l'émir s'en va dans l'après-midi, et le 19, il essaye de chercher par 400 chevaux, sous le commandement de M. de la Motte, de se rendre à la plaine de Triffa.

Le gouvernement du Roi a reçu hier, de S. A. R. le duc d'Annam, les dépêches suivantes: Le lieutenant-général gouverneur général de l'Algérie à M. le ministre de la guerre.

J'envoie à Votre Excellence le duplicata d'une lettre de M. le lieutenant-général de Lamoricière, en date du 16 décembre; je lui ai remis depuis de ce officier général, et qui nous m'ont jusqu'au 15, ne font que confirmer les événements dont cette lettre contient le récit, et leur caractère favorable à nos intérêts.

Abd-el-Kader fut immédiatement sa résolution: il renvoya les cavaliers marocains sans réponse et rentra dans la population de la déira ainsi que ses réguliers. Il leur exposa quelle était sa situation, sans rien dissimuler, leur dit qu'il était résolu à tenter la fortune, qu'il allait essayer de prendre un des fils de l'empereur pour se faire rendre son khalifa; que, s'il était vainqueur, il continuerait à marcher vers l'ouest, où la déira aurait à le rejoindre; mais, s'il était vaincu, la déira serait probablement pillée, mais qu'il serait toujours temps d'aller demander un asile aux Français.

Je regrette amèrement de ne pas avoir en ce moment un bateau à vapeur à ma disposition; mais le Vélocé était dans un tel état, à la suite du rude service qu'il avait fait subir pendant vingt-cinq jours, que j'ai dû lui laisser quelques jours de repos à Oran; je l'attends demain avec courtoisie d'Alger.

Un heure après, Abd-el-Kader me fut amené à Nemours, où j'étais arrivé le matin même; je ralliai la parole donnée par le général de Lamoricière, et j'ai le ferme espoir que le gouvernement du Roi lui donnera sa sanction, et qu'il ira à l'émir que je le ferai embarquer dès demain pour Oran avec sa famille; il s'y est soumis, non sans émotion et sans quelque régnance; c'est la dernière goutte de calice. Il y restera quelques jours sous bonne garde, pour y être rallié par quelques-uns des siens, et entre autres par ses parents, dont l'un, Sid-Mustapha, a été envoyé à l'aman; s'est rendu, le 18, à la colonne du général Lamoricière, et a été provisoirement conduit à Tiemcen; cette réunion achevée, je les enverrai tous à Marseille où ils recevront les ordres du gouvernement.

Le 21, la rivière est rigoureusement guéable; on commence à la passer pour venir dans la plaine de Triffa. Un combat opiniâtre s'engage; plus de la moitié des cavaliers français sont tués; la meilleure partie des cavaliers y sont tués; mais le passage de la déira s'exécute sans que les bagages soient pillés. Au moyen des postes de correspondance qui sont établis le long de la frontière, je suis informé de ces faits pendant qu'ils s'accomplissent.

Abd-el-Kader a débarqué à Toulon le 29 décembre, accompagné du colonel Beaufort, aide-de-camp du prince. Il avait fait la traversée à bord de la frégate à vapeur l'Asmodée. On annonçait qu'il allait être amené à Paris, et qu'il y serait demain ou après demain. Cette nouvelle est au moins prématurée. L'ex-émir doit rester à Marseille jusqu'à ce que le gouvernement ait statué définitivement sur son sort.

Voici maintenant quel était son plan d'opération: vendredi, il fit partir son infanterie dans la direction d'Alger, et se dirigea vers l'ouest, où il se rendit à l'Alou-Kear; suivant d'autres, à Ain-Tigault. Les camps marocains, d'après les mêmes renseignements, paraissent dans les derniers jours, s'être concentrés vers l'un ou l'autre de ces deux points, sans s'être complètement réunis, pour n'en former qu'un seul camp; mais, d'après les renseignements que j'ai reçus, il paraît que les deux camps se seraient réunis, et qu'ils auraient adopté les fils de l'empereur, complétant l'investissement de la montagne des Kebdians. Cette tribu est la seule qui soit restée neutre jusqu'à ce jour. Toutes les autres ont pris les armes; les Beni-Snassen ont quitté en masse leurs labours, et, désireux de se faire pardonner leur indécision, leur chef El-Mimour avait dit à Muley-Mohammed qu'il n'avait qu'à se mettre en marche avec son camp et à le regarder faire; qu'il pouvait compter sur les Kabyles pour accomplir l'ouvrage commandé.

Je n'ajouterai aucun commentaire à ce rapide exposé; je redoutais beaucoup l'issue du premier choc entre le maghzen marocain et les intrépides guerriers de la déira. Ce choc a eu lieu, et l'avantage est resté aux fils de Muley-Abderrahman; le prestige d'Abd-el-Kader est détruit. Je redoutais une négociation et un arrangement conclu à nos dépens; cette hypothèse ne me paraît plus avoir aucune chance de se réaliser; il me paraît donc difficile de trouver une situation meilleure, et j'attends avec une vive impatience le récit des nouveaux événements qui ne peuvent manquer de se produire.

Le lieutenant-général commandant la province d'Oran, lieutenant-général de Lamoricière, au ministre de la guerre.

Je laisse au général Cavagnac qui reprend le commandement de la subdivision de Tiemcen, le soin de l'exécution de ces mesures qui seront suivies de près par le renvoi à leurs garnisons de la plus grande partie des troupes. Il observera également les prochains mouvements des camps marocains qui auront sans doute été licenciés. Votre Excellence aura déjà remarqué qu'ils avaient cessé toute poursuite de la part de la déira, non seulement sur la frontière, mais dans les nouveaux combats de notre part; à la puissance morale de la France, le résultat que nous avons obtenu aujourd'hui, est immense; il était généralement inespéré. Il est impossible de décrire la sensation profonde qu'il a produite chez les indigènes de cette région, et dans toute la partie de l'Algérie. C'est une véritable révolution.

Le 21 décembre, à huit heures du soir. Je n'ai rien appris de nouveau depuis que je vous ai écrit cette lettre. La mer est toujours très grosse, mais le temps va se calmer un peu. Le commandant du Sidon espère pouvoir toucher à Nemours demain. M. s'embarquera à son bord: dans une heure, avec le général Cavagnac.

Or, il est impossible d'oublier quelles ont été les conséquences de cette faute irréparable. A cette époque, la situation de l'Algérie était florissante: les capitaux y affluaient, le commerce y prenait un rapide essor. La destruction irrévocable de la puissance d'Abd-el-Kader eut donné l'impulsion la plus heu-

reusement favorable à nos intérêts. Je n'ajouterai aucun commentaire à ce rapide exposé; je redoutais beaucoup l'issue du premier choc entre le maghzen marocain et les intrépides guerriers de la déira. Ce choc a eu lieu, et l'avantage est resté aux fils de Muley-Abderrahman; le prestige d'Abd-el-Kader est détruit. Je redoutais une négociation et un arrangement conclu à nos dépens; cette hypothèse ne me paraît plus avoir aucune chance de se réaliser; il me paraît donc difficile de trouver une situation meilleure, et j'attends avec une vive impatience le récit des nouveaux événements qui ne peuvent manquer de se produire.

Je n'ajouterai aucun commentaire à ce rapide exposé; je redoutais beaucoup l'issue du premier choc entre le maghzen marocain et les intrépides guerriers de la déira. Ce choc a eu lieu, et l'avantage est resté aux fils de Muley-Abderrahman; le prestige d'Abd-el-Kader est détruit. Je redoutais une négociation et un arrangement conclu à nos dépens; cette hypothèse ne me paraît plus avoir aucune chance de se réaliser; il me paraît donc difficile de trouver une situation meilleure, et j'attends avec une vive impatience le récit des nouveaux événements qui ne peuvent manquer de se produire.

Je n'ajouterai aucun commentaire à ce rapide exposé; je redoutais beaucoup l'issue du premier choc entre le maghzen marocain et les intrépides guerriers de la déira. Ce choc a eu lieu, et l'avantage est resté aux fils de Muley-Abderrahman; le prestige d'Abd-el-Kader est détruit. Je redoutais une négociation et un arrangement conclu à nos dépens; cette hypothèse ne me paraît plus avoir aucune chance de se réaliser; il me paraît donc difficile de trouver une situation meilleure, et j'attends avec une vive impatience le récit des nouveaux événements qui ne peuvent manquer de se produire.

Je n'ajouterai aucun commentaire à ce rapide exposé; je redoutais beaucoup l'issue du premier choc entre le maghzen marocain et les intrépides guerriers de la déira. Ce choc a eu lieu, et l'avantage est resté aux fils de Muley-Abderrahman; le prestige d'Abd-el-Kader est détruit. Je redoutais une négociation et un arrangement conclu à nos dépens; cette hypothèse ne me paraît plus avoir aucune chance de se réaliser; il me paraît donc difficile de trouver une situation meilleure, et j'attends avec une vive impatience le récit des nouveaux événements qui ne peuvent manquer de se produire.

Je n'ajouterai aucun commentaire à ce rapide exposé; je redoutais beaucoup l'issue du premier choc entre le maghzen marocain et les intrépides guerriers de la déira. Ce choc a eu lieu, et l'avantage est resté aux fils de Muley-Abderrahman; le prestige d'Abd-el-Kader est détruit. Je redoutais une négociation et un arrangement conclu à nos dépens; cette hypothèse ne me paraît plus avoir aucune chance de se réaliser; il me paraît donc difficile de trouver une situation meilleure, et j'attends avec une vive impatience le récit des nouveaux événements qui ne peuvent manquer de se produire.

Je n'ajouterai aucun commentaire à ce rapide exposé; je redoutais beaucoup l'issue du premier choc entre le maghzen marocain et les intrépides guerriers de la déira. Ce choc a eu lieu, et l'avantage est resté aux fils de Muley-Abderrahman; le prestige d'Abd-el-Kader est détruit. Je redoutais une négociation et un arrangement conclu à nos dépens; cette hypothèse ne me paraît plus avoir aucune chance de se réaliser; il me paraît donc difficile de trouver une situation meilleure, et j'attends avec une vive impatience le récit des nouveaux événements qui ne peuvent manquer de se produire.

Je n'ajouterai aucun commentaire à ce rapide exposé; je redoutais beaucoup l'issue du premier choc entre le maghzen marocain et les intrépides guerriers de la déira. Ce choc a eu lieu, et l'avantage est resté aux fils de Muley-Abderrahman; le prestige d'Abd-el-Kader est détruit. Je redoutais une négociation et un arrangement conclu à nos dépens; cette hypothèse ne me paraît plus avoir aucune chance de se réaliser; il me paraît donc difficile de trouver une situation meilleure, et j'attends avec une vive impatience le récit des nouveaux événements qui ne peuvent manquer de se produire.

Je n'ajouterai aucun commentaire à ce rapide exposé; je redoutais beaucoup l'issue du premier choc entre le maghzen marocain et les intrépides guerriers de la déira. Ce choc a eu lieu, et l'avantage est resté aux fils de Muley-Abderrahman; le prestige d'Abd-el-Kader est détruit. Je redoutais une négociation et un arrangement conclu à nos dépens; cette hypothèse ne me paraît plus avoir aucune chance de se réaliser; il me paraît donc difficile de trouver une situation meilleure, et j'attends avec une vive impatience le récit des nouveaux événements qui ne peuvent manquer de se produire.

Je n'ajouterai aucun commentaire à ce rapide exposé; je redoutais beaucoup l'issue du premier choc entre le maghzen marocain et les intrépides guerriers de la déira. Ce choc a eu lieu, et l'avantage est resté aux fils de Muley-Abderrahman; le prestige d'Abd-el-Kader est détruit. Je redoutais une négociation et un arrangement conclu à nos dépens; cette hypothèse ne me paraît plus avoir aucune chance de se réaliser; il me paraît donc difficile de trouver une situation meilleure, et j'attends avec une vive impatience le récit des nouveaux événements qui ne peuvent manquer de se produire.

Je n'ajouterai aucun commentaire à ce rapide exposé; je redoutais beaucoup l'issue du premier choc entre le maghzen marocain et les intrépides guerriers de la déira. Ce choc a eu lieu, et l'avantage est resté aux fils de Muley-Abderrahman; le prestige d'Abd-el-Kader est détruit. Je redoutais une négociation et un arrangement conclu à nos dépens; cette hypothèse ne me paraît plus avoir aucune chance de se réaliser; il me paraît donc difficile de trouver une situation meilleure, et j'attends avec une vive impatience le récit des nouveaux événements qui ne peuvent manquer de se produire.

Je n'ajouterai aucun commentaire à ce rapide exposé; je redoutais beaucoup l'issue du premier choc entre le maghzen marocain et les intrépides guerriers de la déira. Ce choc a eu lieu, et l'avantage est resté aux fils de Muley-Abderrahman; le prestige d'Abd-el-Kader est détruit. Je redoutais une négociation et un arrangement conclu à nos dépens; cette hypothèse ne me paraît plus avoir aucune chance de se réaliser; il me paraît donc difficile de trouver une situation meilleure, et j'attends avec une vive impatience le récit des nouveaux événements qui ne peuvent manquer de se produire.

Je n'ajouterai aucun commentaire à ce rapide exposé; je redoutais beaucoup l'issue du premier choc entre le maghzen marocain et les intrépides guerriers de la déira. Ce choc a eu lieu, et l'avantage est resté aux fils de Muley-Abderrahman; le prestige d'Abd-el-Kader est détruit. Je redoutais une négociation et un arrangement conclu à nos dépens; cette hypothèse ne me paraît plus avoir aucune chance de se réaliser; il me paraît donc difficile de trouver une situation meilleure, et j'attends avec une vive impatience le récit des nouveaux événements qui ne peuvent manquer de se produire.

Je n'ajouterai aucun commentaire à ce rapide exposé; je redoutais beaucoup l'issue du premier choc entre le maghzen marocain et les intrépides guerriers de la déira. Ce choc a eu lieu, et l'avantage est resté aux fils de Muley-Abderrahman; le prestige d'Abd-el-Kader est détruit. Je redoutais une négociation et un arrangement conclu à nos dépens; cette hypothèse ne me paraît plus avoir aucune chance de se réaliser; il me paraît donc difficile de trouver une situation meilleure, et j'attends avec une vive impatience le récit des nouveaux événements qui ne peuvent manquer de se produire.

Je n'ajouterai aucun commentaire à ce rapide exposé; je redoutais beaucoup l'issue du premier choc entre le maghzen marocain et les intrépides guerriers de la déira. Ce choc a eu lieu, et l'avantage est resté aux fils de Muley-Abderrahman; le prestige d'Abd-el-Kader est détruit. Je redoutais une négociation et un arrangement conclu à nos dépens; cette hypothèse ne me paraît plus avoir aucune chance de se réaliser; il me paraît donc difficile de trouver une situation meilleure, et j'attends avec une vive impatience le récit des nouveaux événements qui ne peuvent manquer de se produire.

Je n'ajouterai aucun commentaire à ce rapide exposé; je redoutais beaucoup l'issue du premier choc entre le maghzen marocain et les intrépides guerriers de la déira. Ce choc a eu lieu, et l'avantage est resté aux fils de Muley-Abderrahman; le prestige d'Abd-el-Kader est détruit. Je redoutais une négociation et un arrangement conclu à nos dépens; cette hypothèse ne me paraît plus avoir aucune chance de se réaliser; il me paraît donc difficile de trouver une situation meilleure, et j'attends avec une vive impatience le récit des nouveaux événements qui ne peuvent manquer de se produire.

Je n'ajouterai aucun commentaire à ce rapide exposé; je redoutais beaucoup l'issue du premier choc entre le maghzen marocain et les intrépides guerriers de la déira. Ce choc a eu lieu, et l'avantage est resté aux fils de Muley-Abderrahman; le prestige d'Abd-el-Kader est détruit. Je redoutais une négociation et un arrangement conclu à nos dépens; cette hypothèse ne me paraît plus avoir aucune chance de se réaliser; il me paraît donc difficile de trouver une situation meilleure, et j'attends avec une vive impatience le récit des nouveaux événements qui ne peuvent manquer de se produire.

Je n'ajouterai aucun commentaire à ce rapide exposé; je redoutais beaucoup l'issue du premier choc entre le maghzen marocain et les intrépides guerriers de la déira. Ce choc a eu lieu, et l'avantage est resté aux fils de Muley-Abderrahman; le prestige d'Abd-el-Kader est détruit. Je redoutais une négociation et un arrangement conclu à nos dépens; cette hypothèse ne me paraît plus avoir aucune chance de se réaliser; il me paraît donc difficile de trouver une situation meilleure, et j'attends avec une vive impatience le récit des nouveaux événements qui ne peuvent manquer de se produire.

FEUILLETON DU CONSTITUTIONNEL, 3 JANVIER. THEATRES. Théâtre-Français: La Marianne, ou le Théâtre de la farce, comédie en un acte et en vers, de M. Adrien de Courcelle. — Second Théâtre-Français: Cécile Lebrun, comédie en cinq actes et en prose, de M. Ancelet. — Le Dernier Banquet de 1847, revue en deux actes et en vers, de M. Camille Doucet. — Théâtre du Gymnase: L'Art de ne pas donner des étrennes, vaudeville de MM. Lefranc et Labiche. — Les petits et les grands bonheurs.

me; Guillaume était heureux des succès de Garguille, et Garguille n'avait pas de plus ardent admirateur que Turpin, à moins que ce ne fût Guillaume. On donne la preuve que ceci, de cette amitié profonde, digne des temps classiques, qui unissait ce Nysus à ces deux Euryales de plein vent. Un jour, dans une de ses parades hardies, Gros-Guillaume, tranchant de l'Aristophane, confondit, par une grimace sublime de vérité, un respectable magistrat, qui s'y tromperait; c'est bien sûr, vous savez, ce loge et son bonnet carré, sa sottise et son herménie. Mais M. le président, n'entendant pas raillerie, se vengea d'un trait de gilet par un noirceur: le pauvre Gros-Guillaume, arrêté au milieu de ces folles comédies, se trouva jeté le lendemain, lui et sa belle humeur, au fond d'une loge prison. Il en mourut bientôt; Turpin et Garguille firent autant, quelques jours après lui. Garguille et Turpin pouvaient-ils survivre à Guillaume? chacun faisant le tiers d'une année et d'un corps inséparables, quand l'un cessait de marcher, l'autre devait s'arrêter aussitôt: celui-ci partant, celui-là ne pouvait se dispenser de le suivre. Ils s'en allèrent donc tous trois ensemble, comme ils venaient, bras dessus, bras dessous, vers l'an 1634.

Entreprise par l'hôtel de Bourgogne contre le théâtre en plein vent. M. Adrien de Courcelle a fait une agréable petite comédie. Un autre aurait pu hasarder le poème épique; le sujet y prêtait; M. de Courcelle, au clair d'Homère, a préféré la trompette... de Garguille.

Garguille, si se moque de Guillaume. M. le président est le poursuivant de Marinette et tient en poche, l'arrêt qui doit donner à l'hôtel de Bourgogne la victoire ou la défaite dans son entreprise contre le théâtre de la farce. Vous voyez que c'est un homme à ménager.

de Courcelle et son vers aisé et piquant, et vous saurez le fin mot du succès obtenu par cette légère et amusante esquisse mêlée de parade.

Le Second-Théâtre-Français est décidément livré aux tempêtes; les deux zéphirs en sont bannis, et les orages y mugissent. Cécile Lebrun a rencontré le même ciel inclement et déchaîné qui avait foudroyé les Atrides; le tonnerre est tombé sur la prose de M. Ancelet, comme si elle était les vers de M. Arthur Ponroy.

Un administrateur dans un ministère ne devrait pas pouvoir être déposé.

Voilà les deux catégories d'incompatibilité auxquelles nous pourrions nous arrêter sans danger. L'exception de cette exception les fonctions publiques...

Après le second cas, le lieu de la scène change : il ne s'agit plus du candidat, mais du député en exercice.

Si, député, vous votez avec soumission pour conserver votre place, vous n'êtes plus un homme politique.

Si, administrateur, vous combattez l'administration, vous n'êtes plus un homme politique.

Si, administrateur, vous combattez l'administration, vous n'êtes plus un homme politique.

Si, administrateur, vous combattez l'administration, vous n'êtes plus un homme politique.

Si, administrateur, vous combattez l'administration, vous n'êtes plus un homme politique.

Si, administrateur, vous combattez l'administration, vous n'êtes plus un homme politique.

Si, administrateur, vous combattez l'administration, vous n'êtes plus un homme politique.

Si, administrateur, vous combattez l'administration, vous n'êtes plus un homme politique.

Si, administrateur, vous combattez l'administration, vous n'êtes plus un homme politique.

Si, administrateur, vous combattez l'administration, vous n'êtes plus un homme politique.

Si, administrateur, vous combattez l'administration, vous n'êtes plus un homme politique.

Si, administrateur, vous combattez l'administration, vous n'êtes plus un homme politique.

Si, administrateur, vous combattez l'administration, vous n'êtes plus un homme politique.

Si, administrateur, vous combattez l'administration, vous n'êtes plus un homme politique.

Si, administrateur, vous combattez l'administration, vous n'êtes plus un homme politique.

Si, administrateur, vous combattez l'administration, vous n'êtes plus un homme politique.

Si, administrateur, vous combattez l'administration, vous n'êtes plus un homme politique.

Si, administrateur, vous combattez l'administration, vous n'êtes plus un homme politique.

Si, administrateur, vous combattez l'administration, vous n'êtes plus un homme politique.

Si, administrateur, vous combattez l'administration, vous n'êtes plus un homme politique.

Si, administrateur, vous combattez l'administration, vous n'êtes plus un homme politique.

Si, administrateur, vous combattez l'administration, vous n'êtes plus un homme politique.

Si, administrateur, vous combattez l'administration, vous n'êtes plus un homme politique.

Si, administrateur, vous combattez l'administration, vous n'êtes plus un homme politique.

Si, administrateur, vous combattez l'administration, vous n'êtes plus un homme politique.

Si, administrateur, vous combattez l'administration, vous n'êtes plus un homme politique.

Si, administrateur, vous combattez l'administration, vous n'êtes plus un homme politique.

Si, administrateur, vous combattez l'administration, vous n'êtes plus un homme politique.

Si, administrateur, vous combattez l'administration, vous n'êtes plus un homme politique.

Si, administrateur, vous combattez l'administration, vous n'êtes plus un homme politique.

Si, administrateur, vous combattez l'administration, vous n'êtes plus un homme politique.

Si, administrateur, vous combattez l'administration, vous n'êtes plus un homme politique.

l'entourer de mystère et d'obscurité, de laisser aller les affaires à l'aventure, et de cacher ses vues personnelles, ou plutôt de changer de politique et de projets, suivant les variations de l'opinion publique, afin d'être toujours d'accord avec le courant populaire.

Après l'éloge obligé des institutions américaines, M. Polk trace un long historique des hostilités contre le Mexique et il détermine ensuite quel doit être, à son avis, le résultat final de la guerre.

Il est évident que la seule indemnité que le Mexique soit en mesure d'accorder du chef des droits et justes réclamations de nos compatriotes, si longtemps méconnus et pour acquiescer aux frais de la guerre...

Le président demande ensuite les autorisations nécessaires pour augmenter l'armée et la mettre en état de suffire à l'occupation d'un territoire aussi étendu que le Mexique.

Quelle est l'étendue du sacrifice qu'on doit imposer au Mexique? Sans aller jusqu'à l'absorption du Mexique, si souvent réclamée par son journal, M. Polk veut qu'on exige la cession d'un territoire aussi grand que la France.

Nous serions tentés, sans leur longueur démesurée, de citer les raisonnements curieux par lesquels M. Polk essaie de prouver que ce sacrifice sera très avantageux au Mexique.

Nous serions tentés, sans leur longueur démesurée, de citer les raisonnements curieux par lesquels M. Polk essaie de prouver que ce sacrifice sera très avantageux au Mexique.

Nous serions tentés, sans leur longueur démesurée, de citer les raisonnements curieux par lesquels M. Polk essaie de prouver que ce sacrifice sera très avantageux au Mexique.

d'évacuer le reste du Mexique. M. Polk se met en hostilité avec M. Calhoun, comme avec les vices, il n'hésite pas, dit-il, à se prononcer contre cette combinaison qui éterniserait la guerre.

Il est évident que la seule indemnité que le Mexique soit en mesure d'accorder du chef des droits et justes réclamations de nos compatriotes, si longtemps méconnus et pour acquiescer aux frais de la guerre...

Le président demande ensuite les autorisations nécessaires pour augmenter l'armée et la mettre en état de suffire à l'occupation d'un territoire aussi étendu que le Mexique.

Quelle est l'étendue du sacrifice qu'on doit imposer au Mexique? Sans aller jusqu'à l'absorption du Mexique, si souvent réclamée par son journal, M. Polk veut qu'on exige la cession d'un territoire aussi grand que la France.

Nous serions tentés, sans leur longueur démesurée, de citer les raisonnements curieux par lesquels M. Polk essaie de prouver que ce sacrifice sera très avantageux au Mexique.

Nous serions tentés, sans leur longueur démesurée, de citer les raisonnements curieux par lesquels M. Polk essaie de prouver que ce sacrifice sera très avantageux au Mexique.

Nous serions tentés, sans leur longueur démesurée, de citer les raisonnements curieux par lesquels M. Polk essaie de prouver que ce sacrifice sera très avantageux au Mexique.

Nous serions tentés, sans leur longueur démesurée, de citer les raisonnements curieux par lesquels M. Polk essaie de prouver que ce sacrifice sera très avantageux au Mexique.

Nous serions tentés, sans leur longueur démesurée, de citer les raisonnements curieux par lesquels M. Polk essaie de prouver que ce sacrifice sera très avantageux au Mexique.

RENOUVELLEMENT DU 1^{er} JANVIER.

Les abonnés nouveautés, même pour trois mois, qui s'inscrivent à dater du 1^{er} janvier 1848, recevront sur leur demande et à leurs frais pour les départements tout ce qui aura paru jusqu'au 31 décembre, des SEPT PÉCHÉS CAPITAUX, roman de M. Eugène Sue, qui obtient un si grand succès.

Il recevront, en outre, tout ce qui aura paru jusqu'à la même époque des MYSTÈRES DE PARIS, PAR H. E. STÉ.

Le roman, en dix volumes in-8°, formera le 7^e volume de la BIBLIOTHÈQUE CHOISIE DU CONSTITUTIONNEL.

NOTA. Il ne pourra plus être fait droit aux réclamations de primes qui n'auraient pas été déclarées dans le délai d'un mois, à partir du premier jour de l'abonnement.

Il ne sera pas fait droit à cette formalité n'est pas remplie.

Intérieur. PARIS, 2 JANVIER.

Le corps de Mme Adélaïde a été embaumé par M. le docteur Pasquier. Après cette opération, le corps a été exposé dans une pièce du rez-de-chaussée du pavillon de Flore, disposée en chapelle ardente.

Il y aura point d'exposition publique ni de visite de la chapelle ardente des Tuileries.

Le Roi part mardi pour Dreux, où seront célébrés les obsèques de Mme Adélaïde. Il sera de retour mercredi soir, après le départ de Dreux.

On attend le roi et la reine des Belges.

Le grand-référendaire ne recevra pas lundi 3; il recevra les lundis suivants.

La commission chargée par la chambre des pairs de rédiger le projet d'adresse en réponse au discours du Roi, s'est assemblée déjà plusieurs fois au palais de Luxembourg. Elle a nommé M. le baron de Lalonde pour son président.

M. le duc de Broglie, nommé membre de la commission, qui sera présidée à Paris, doit y être maintenu, et sera sans doute présent dans le sein de la commission aujourd'hui.

La commission a désiré entendre le président du conseil, le ministre des finances, le ministre de l'intérieur et le ministre de la guerre.

Le général Bédouin est arrivé hier à Paris.

Nous lisons dans la Presse : « Le Journal des Débats croit devoir démentir ce que le Journal de Commerce a dit dans son numéro du 27 décembre, à l'occasion d'une note du vortant contenant la demande du rappel de M. de Bois-le Comte.

Nous persistons à soutenir que cette demande a été faite, sinon en style officiel, du moins, comme nous l'avons dit, en termes formels et pressants.

Appréhendez votre zèle et votre consécration dans les affaires publiques, et dans nos instructions.

En qualité de notre plénipotentiaire général près la saint-siège apostolique, vous avez eu d'heureuses négociations, dont nous vous avons donné la direction.

Le concordat conclu par vous à Rome a donné un résultat positif aux conférences que nous avons eues personnellement avec le feu prince Grégoire XVI, de glorieuse mémoire.

Par une coïncidence singulière, ce récit est le vent de complot à Rome, en date du 17 décembre.

Il est ainsi un autre pays beaucoup plus étendu, soumis à un grand empire, et où l'état de la religion catholique a été amélioré.

Un ordonnance du roi du 30 décembre prescrit la publication des officiers additionnels à la commission des postes du 4 septembre 1844, conclue entre la France et l'Office des Postes fédérales d'Allemagne.

Le journal officiel de La Haye publie un arrêté royal qui ouvre le commerce de la navigation dans la colonie de Surinam, à toutes les nations avec lesquelles le royaume des Pays-Bas est en relation d'amitié.

Il est ainsi un autre pays beaucoup plus étendu, soumis à un grand empire, et où l'état de la religion catholique a été amélioré.

Un ordonnance du roi du 30 décembre prescrit la publication des officiers additionnels à la commission des postes du 4 septembre 1844, conclue entre la France et l'Office des Postes fédérales d'Allemagne.

Le journal officiel de La Haye publie un arrêté royal qui ouvre le commerce de la navigation dans la colonie de Surinam, à toutes les nations avec lesquelles le royaume des Pays-Bas est en relation d'amitié.

Il est ainsi un autre pays beaucoup plus étendu, soumis à un grand empire, et où l'état de la religion catholique a été amélioré.

Un ordonnance du roi du 30 décembre prescrit la publication des officiers additionnels à la commission des postes du 4 septembre 1844, conclue entre la France et l'Office des Postes fédérales d'Allemagne.

Le journal officiel de La Haye publie un arrêté royal qui ouvre le commerce de la navigation dans la colonie de Surinam, à toutes les nations avec lesquelles le royaume des Pays-Bas est en relation d'amitié.

Il est ainsi un autre pays beaucoup plus étendu, soumis à un grand empire, et où l'état de la religion catholique a été amélioré.

Un ordonnance du roi du 30 décembre prescrit la publication des officiers additionnels à la commission des postes du 4 septembre 1844, conclue entre la France et l'Office des Postes fédérales d'Allemagne.

Le journal officiel de La Haye publie un arrêté royal qui ouvre le commerce de la navigation dans la colonie de Surinam, à toutes les nations avec lesquelles le royaume des Pays-Bas est en relation d'amitié.

Il est ainsi un autre pays beaucoup plus étendu, soumis à un grand empire, et où l'état de la religion catholique a été amélioré.

les dans la New; se sont joints et forment maintenant une surface unie. Nous voyons au front de nos vaisseaux, au ciel serein, et on ne voit plus de neige.

Les communications entre Saint-Petersbourg et Gensstadt sont interrompues, et la navigation a définitivement cessé pour cet hiver.

Le général Salls Soglio et ses amis se trouvent dans une position très précaire, écrit-on au Milan. Un journal dit que les autorités ont plusieurs fois adressé aux autorités pour obtenir un secours, mais on leur a répondu par un refus. Ils ont été forcés de vendre deux de leurs chevaux.

La position des jésuites expulsés de Suisse, et qui se sont dirigés sur Vienne, est ainsi rapportée par la Gazette d'Autembourg :

Les jésuites, dit cette feuille, sont arrivés à Vienne, venant de la Suisse; 25 étaient d'origine suisse, et 12 d'origine française. Ils ont été reçus avec bienveillance par le gouvernement, et ont été assignés pour séjour provisoire le palais de l'archiduchesse Marie-Anne, sur le Kahlenberg, près de Vienne.

Un de nos savants les plus éminents, M. Bérard, docteur en droit, et ancien médecin de Montpellier, vient d'être destitué pour avoir envoyé une lettre d'adhésion à un banquet réformiste.

Voici la lettre que lui a adressée M. le doyen de l'Académie de Montpellier :

Monsieur le professeur, M. le ministre de l'instruction publique me charge de vous adresser un jugement à propos de votre lettre adressée au doyen de la Faculté de médecine.

Il n'a pu jamais être fait droit à la justice ordinaire, que les corps et de corruption, lieu mentionné dans la classe des ministres. Au reste, Monsieur, je quitte le décanat de la Faculté, je ne l'ai jamais eu, et je n'ai jamais été élu; je le quitte pour une cause qui m'honore aux yeux de tous les citoyens.

Voici la réponse de M. Bérard :

Monsieur le président, Je viens de recevoir la lettre par laquelle vous m'annoncez que M. le ministre de l'instruction publique m'a nommé directeur de la Faculté de médecine.

Je n'ai pu jamais être fait droit à la justice ordinaire, que les corps et de corruption, lieu mentionné dans la classe des ministres. Au reste, Monsieur, je quitte le décanat de la Faculté, je ne l'ai jamais eu, et je n'ai jamais été élu; je le quitte pour une cause qui m'honore aux yeux de tous les citoyens.

Voici la réponse de M. Bérard :

Monsieur le président, Je viens de recevoir la lettre par laquelle vous m'annoncez que M. le ministre de l'instruction publique m'a nommé directeur de la Faculté de médecine.

Je n'ai pu jamais être fait droit à la justice ordinaire, que les corps et de corruption, lieu mentionné dans la classe des ministres. Au reste, Monsieur, je quitte le décanat de la Faculté, je ne l'ai jamais eu, et je n'ai jamais été élu; je le quitte pour une cause qui m'honore aux yeux de tous les citoyens.

Voici la réponse de M. Bérard :

Monsieur le président, Je viens de recevoir la lettre par laquelle vous m'annoncez que M. le ministre de l'instruction publique m'a nommé directeur de la Faculté de médecine.

Je n'ai pu jamais être fait droit à la justice ordinaire, que les corps et de corruption, lieu mentionné dans la classe des ministres. Au reste, Monsieur, je quitte le décanat de la Faculté, je ne l'ai jamais eu, et je n'ai jamais été élu; je le quitte pour une cause qui m'honore aux yeux de tous les citoyens.

Voici la réponse de M. Bérard :

Monsieur le président, Je viens de recevoir la lettre par laquelle vous m'annoncez que M. le ministre de l'instruction publique m'a nommé directeur de la Faculté de médecine.

Je n'ai pu jamais être fait droit à la justice ordinaire, que les corps et de corruption, lieu mentionné dans la classe des ministres. Au reste, Monsieur, je quitte le décanat de la Faculté, je ne l'ai jamais eu, et je n'ai jamais été élu; je le quitte pour une cause qui m'honore aux yeux de tous les citoyens.

Voici la réponse de M. Bérard :

Monsieur le président, Je viens de recevoir la lettre par laquelle vous m'annoncez que M. le ministre de l'instruction publique m'a nommé directeur de la Faculté de médecine.

Je n'ai pu jamais être fait droit à la justice ordinaire, que les corps et de corruption, lieu mentionné dans la classe des ministres. Au reste, Monsieur, je quitte le décanat de la Faculté, je ne l'ai jamais eu, et je n'ai jamais été élu; je le quitte pour une cause qui m'honore aux yeux de tous les citoyens.

Voici la réponse de M. Bérard :

Monsieur le président, Je viens de recevoir la lettre par laquelle vous m'annoncez que M. le ministre de l'instruction publique m'a nommé directeur de la Faculté de médecine.

Je n'ai pu jamais être fait droit à la justice ordinaire, que les corps et de corruption, lieu mentionné dans la classe des ministres. Au reste, Monsieur, je quitte le décanat de la Faculté, je ne l'ai jamais eu, et je n'ai jamais été élu; je le quitte pour une cause qui m'honore aux yeux de tous les citoyens.

Voici la réponse de M. Bérard :

Monsieur le président, Je viens de recevoir la lettre par laquelle vous m'annoncez que M. le ministre de l'instruction publique m'a nommé directeur de la Faculté de médecine.

Je n'ai pu jamais être fait droit à la justice ordinaire, que les corps et de corruption, lieu mentionné dans la classe des ministres. Au reste, Monsieur, je quitte le décanat de la Faculté, je ne l'ai jamais eu, et je n'ai jamais été élu; je le quitte pour une cause qui m'honore aux yeux de tous les citoyens.

Voici la réponse de M. Bérard :

Monsieur le président, Je viens de recevoir la lettre par laquelle vous m'annoncez que M. le ministre de l'instruction publique m'a nommé directeur de la Faculté de médecine.

Je n'ai pu jamais être fait droit à la justice ordinaire, que les corps et de corruption, lieu mentionné dans la classe des ministres. Au reste, Monsieur, je quitte le décanat de la Faculté, je ne l'ai jamais eu, et je n'ai jamais été élu; je le quitte pour une cause qui m'honore aux yeux de tous les citoyens.

Voici la réponse de M. Bérard :

Monsieur le président, Je viens de recevoir la lettre par laquelle vous m'annoncez que M. le ministre de l'instruction publique m'a nommé directeur de la Faculté de médecine.

Je n'ai pu jamais être fait droit à la justice ordinaire, que les corps et de corruption, lieu mentionné dans la classe des ministres. Au reste, Monsieur, je quitte le décanat de la Faculté, je ne l'ai jamais eu, et je n'ai jamais été élu; je le quitte pour une cause qui m'honore aux yeux de tous les citoyens.

Voici la réponse de M. Bérard :

Monsieur le président, Je viens de recevoir la lettre par laquelle vous m'annoncez que M. le ministre de l'instruction publique m'a nommé directeur de la Faculté de médecine.

Je n'ai pu jamais être fait droit à la justice ordinaire, que les corps et de corruption, lieu mentionné dans la classe des ministres. Au reste, Monsieur, je quitte le décanat de la Faculté, je ne l'ai jamais eu, et je n'ai jamais été élu; je le quitte pour une cause qui m'honore aux yeux de tous les citoyens.

A son retour de Pont-à-Mousson, l'aubergiste trouva sa femme dévolée, et bien convaincu surtout que les deux voleurs lui avaient jeté un sort.

En présence de M. de la Roche, l'aubergiste, qui se vend librement dans nos pharmacies, aux substances vénéneuses.

M. Philibert Chaste, professeur au Collège-de-France, ouvira demain mardi, à deux heures, son cours de littérature septentrionale. Il traitera cette année de la philosophie, de la poésie et de l'éloquence en Angleterre et en Allemagne, entre les années 1630 et 1830.

Il résulte d'un travail publié par M. Marion, vétérinaire au 3^e régiment de cuirassiers, qu'il avait actuellement en France 30,096,000 poutes. En supposant que chaque d'elles ponde 120 œufs, qui, à 40 centimes, seraient un total de 3,611,600,000 œufs, qui, au 20 centimes la douzaine, produiraient un revenu annuel de 126,146,080 fr.

Ce chiffre donne une idée du bénéfice énorme que la France pourrait retirer de cette branche morte comprise de l'industrie. Si, ce qui ne serait pas tout à fait impossible, la France ajoutait à la population de ses basses-cours cent millions de nouvelles poutes, elle n'aurait pas moins de quinze milliards de francs de revenu, de sept cent soixante millions de francs.

Le Jardin d'Hiver a été très petit pour contenir les visiteurs qui lui ont envoyés les fêtes du jour de l'an. Ce spectacle, édifice, auquel la vogue est allée se faire, a été très bien, aussi pour les bals du grand monde, un nombre desquels nous pouvons citer.

Le Jardin d'Hiver a été très petit pour contenir les visiteurs qui lui ont envoyés les fêtes du jour de l'an. Ce spectacle, édifice, auquel la vogue est allée se faire, a été très bien, aussi pour les bals du grand monde, un nombre desquels nous pouvons citer.

Le Jardin d'Hiver a été très petit pour contenir les visiteurs qui lui ont envoyés les fêtes du jour de l'an. Ce spectacle, édifice, auquel la vogue est allée se faire, a été très bien, aussi pour les bals du grand monde, un nombre desquels nous pouvons citer.

Le Jardin d'Hiver a été très petit pour contenir les visiteurs qui lui ont envoyés les fêtes du jour de l'an. Ce spectacle, édifice, auquel la vogue est allée se faire, a été très bien, aussi pour les bals du grand monde, un nombre desquels nous pouvons citer.

Le Jardin d'Hiver a été très petit pour contenir les visiteurs qui lui ont envoyés les fêtes du jour de l'an. Ce spectacle, édifice, auquel la vogue est allée se faire, a été très bien, aussi pour les bals du grand monde, un nombre desquels nous pouvons citer.

Le Jardin d'Hiver a été très petit pour contenir les visiteurs qui lui ont envoyés les fêtes du jour de l'an. Ce spectacle, édifice, auquel la vogue est allée se faire, a été très bien, aussi pour les bals du grand monde, un nombre desquels nous pouvons citer.

Le Jardin d'Hiver a été très petit pour contenir les visiteurs qui lui ont envoyés les fêtes du jour de l'an. Ce spectacle, édifice, auquel la vogue est allée se faire, a été très bien, aussi pour les bals du grand monde, un nombre desquels nous pouvons citer.

Le Jardin d'Hiver a été très petit pour contenir les visiteurs qui lui ont envoyés les fêtes du jour de l'an. Ce spectacle, édifice, auquel la vogue est allée se faire, a été très bien, aussi pour les bals du grand monde, un nombre desquels nous pouvons citer.

Le Jardin d'Hiver a été très petit pour contenir les visiteurs qui lui ont envoyés les fêtes du jour de l'an. Ce spectacle, édifice, auquel la vogue est allée se faire, a été très bien, aussi pour les bals du grand monde, un nombre desquels nous pouvons citer.

Le Jardin d'Hiver a été très petit pour contenir les visiteurs qui lui ont envoyés les fêtes du jour de l'an. Ce spectacle, édifice, auquel la vogue est allée se faire, a été très bien, aussi pour les bals du grand monde, un nombre desquels nous pouvons citer.

Le Jardin d'Hiver a été très petit pour contenir les visiteurs qui lui ont envoyés les fêtes du jour de l'an. Ce spectacle, édifice, auquel la vogue est allée se faire, a été très bien, aussi pour les bals du grand monde, un nombre desquels nous pouvons citer.

Le Jardin d'Hiver a été très petit pour contenir les visiteurs qui lui ont envoyés les fêtes du jour de l'an. Ce spectacle, édifice, auquel la vogue est allée se faire, a été très bien, aussi pour les bals du grand monde, un nombre desquels nous pouvons citer.

Le Jardin d'Hiver a été très petit pour contenir les visiteurs qui lui ont envoyés les fêtes du jour de l'an. Ce spectacle, édifice, auquel la vogue est allée se faire, a été très bien, aussi pour les bals du grand monde, un nombre desquels nous pouvons citer.

Le Jardin d'Hiver a été très petit pour contenir les visiteurs qui lui ont envoyés les fêtes du jour de l'an. Ce spectacle, édifice, auquel la vogue est allée se faire, a été très bien, aussi pour les bals du grand monde, un nombre desquels nous pouvons citer.

Le Jardin d'Hiver a été très petit pour contenir les visiteurs qui lui ont envoyés les fêtes du jour de l'an. Ce spectacle, édifice, auquel la vogue est allée se faire, a été très bien, aussi pour les bals du grand monde, un nombre desquels nous pouvons citer.

Le Jardin d'Hiver a été très petit pour contenir les visiteurs qui lui ont envoyés les fêtes du jour de l'an. Ce spectacle, édifice, auquel la vogue est allée se faire, a été très bien, aussi pour les bals du grand monde, un nombre desquels nous pouvons citer.

Le Jardin d'Hiver a été très petit pour contenir les visiteurs qui lui ont envoyés les fêtes du jour de l'an. Ce spectacle, édifice, auquel la vogue est allée se faire, a été très bien, aussi pour les bals du grand monde, un nombre desquels nous pouvons citer.

Le Jardin d'Hiver a été très petit pour contenir les visiteurs qui lui ont envoyés les fêtes du jour de l'an. Ce spectacle, édifice, auquel la vogue est allée se faire, a été très bien, aussi pour les bals du grand monde, un nombre desquels nous pouvons citer.

Le Jardin d'Hiver a été très petit pour contenir les visiteurs qui lui ont envoyés les fêtes du jour de l'an. Ce spectacle, édifice, auquel la vogue est allée se faire, a été très bien, aussi pour les bals du grand monde, un nombre desquels nous pouvons citer.

Le Jardin d'Hiver a été très petit pour contenir les visiteurs qui lui ont envoyés les fêtes du jour de l'an. Ce spectacle, édifice, auquel la vogue est allée se faire, a été très bien, aussi pour les bals du grand monde, un nombre desquels nous pouvons citer.

Le Jardin d'Hiver a été très petit pour contenir les visiteurs qui lui ont envoyés les fêtes du jour de l'an. Ce spectacle, édifice, auquel la vogue est allée se faire, a été très bien, aussi pour les bals du grand monde, un nombre desquels nous pouvons citer.

Le Jardin d'Hiver a été très petit pour contenir les visiteurs qui lui ont envoyés les fêtes du jour de l'an. Ce spectacle, édifice, auquel la vogue est allée se faire, a été très bien, aussi pour les bals du grand monde, un nombre desquels nous pouvons citer.

Le Jardin d'Hiver a été très petit pour contenir les visiteurs qui lui ont envoyés les fêtes du jour de l'an. Ce spectacle, édifice, auquel la vogue est allée se faire, a été très bien, aussi pour les bals du grand monde, un nombre desquels nous pouvons citer.

Le Jardin d'Hiver a été très petit pour contenir les visiteurs qui lui ont envoyés les fêtes du jour de l'an. Ce spectacle, édifice, auquel la vogue est allée se faire, a été très bien, aussi pour les bals du grand monde, un nombre desquels nous pouvons citer.

Le Jardin d'Hiver a été très petit pour contenir les visiteurs qui lui ont envoyés les fêtes du jour de l'an. Ce spectacle, édifice, auquel la vogue est allée se faire, a été très bien, aussi pour les bals du grand monde, un nombre desquels nous pouvons citer.

Le Jardin d'Hiver a été très petit pour contenir les visiteurs qui lui ont envoyés les fêtes du jour de l'an. Ce spectacle, édifice, auquel la vogue est allée se faire, a été très bien, aussi pour les bals du grand monde, un nombre desquels nous pouvons citer.

Le Jardin d'Hiver a été très petit pour contenir les visiteurs qui lui ont envoyés les fêtes du jour de l'an. Ce spectacle, édifice, auquel la vogue est allée se faire, a été très bien, aussi pour les bals du grand monde, un nombre desquels nous pouvons citer.

Le Jardin d'Hiver a été très petit pour contenir les visiteurs qui lui ont envoyés les fêtes du jour de l'an. Ce spectacle, édifice, auquel la vogue est allée se faire, a été très bien, aussi pour les bals du grand monde, un nombre desquels nous pouvons citer.

Le Jardin d'Hiver a été très petit pour contenir les visiteurs qui lui ont envoyés les fêtes du jour de l'an. Ce spectacle, édifice, auquel la vogue est allée se faire, a été très bien, aussi pour les bals du grand monde, un nombre desquels nous pouvons citer.

Le Jardin d'Hiver a été très petit pour contenir les visiteurs qui lui ont envoyés les fêtes du jour de l'an. Ce spectacle, édifice, auquel la vogue est allée se faire, a été très bien, aussi pour les bals du grand monde, un nombre desquels nous pouvons citer.

Le Jardin d'Hiver a été très petit pour contenir les visiteurs qui lui ont envoyés les fêtes du jour de l'an. Ce spectacle, édifice, auquel la vogue est allée se faire, a été très bien, aussi pour les bals du grand monde, un nombre desquels nous pouvons citer.

